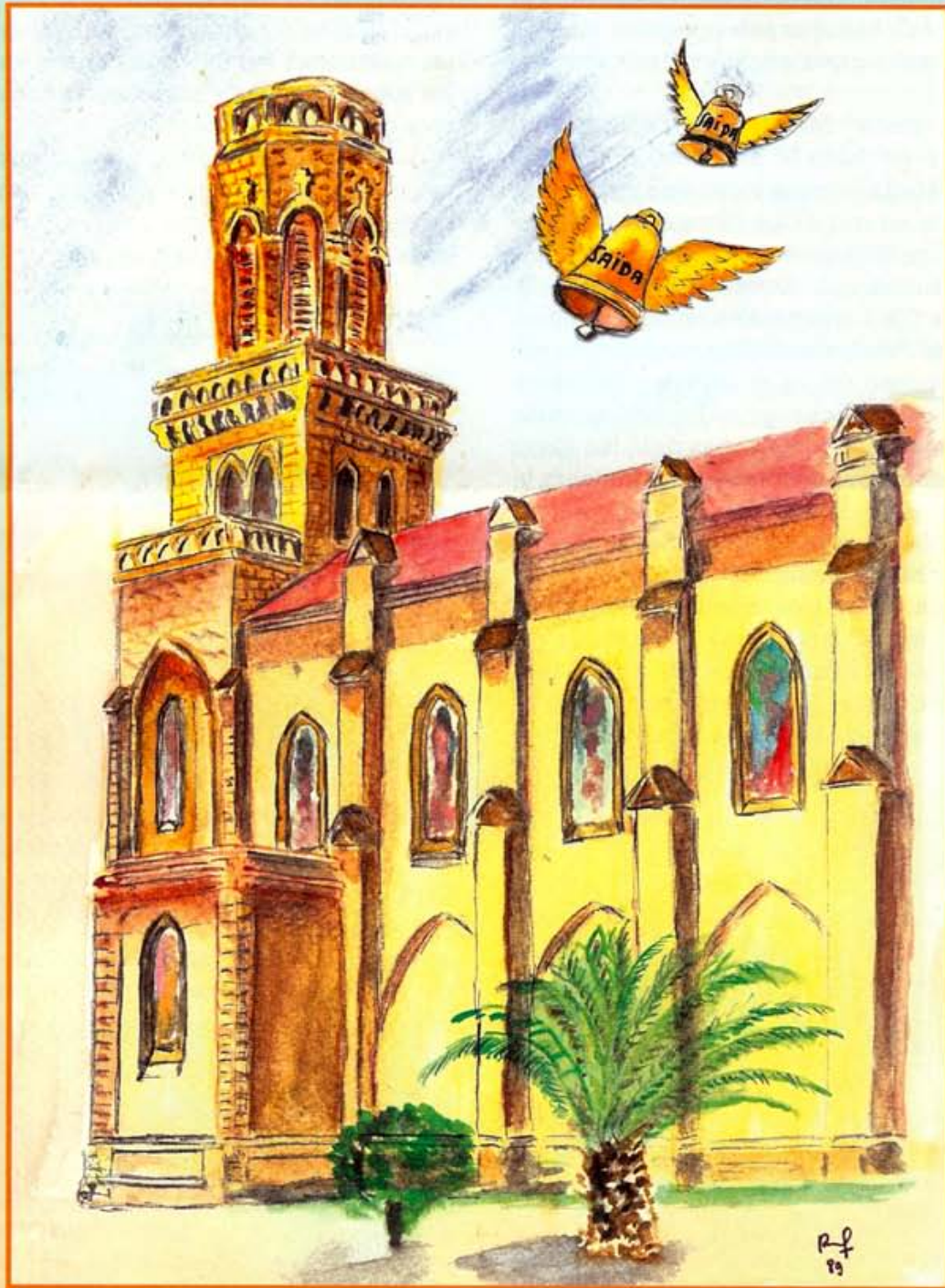


# L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

«Tu peux sortir l'enfant du Pays... Tu ne sortiras jamais le Pays de l'enfant...»

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) ou 15, rue des Alisiers (Tél. 05 61 39 87 20) - 31650 SAINT-ORENS  
16<sup>e</sup> année - N° 63 -- Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale - 2<sup>e</sup> trimestre 1998



**Elle n'existe plus que dans nos cœurs et notre souvenir.  
Mais ses cloches sonneront toujours pour Pâques**

(Aquarelle Henri PEREZ)

## Bonnes Fêtes à Tous

Lorsque vous recevrez ce nouveau numéro 63 de l'Echo de Saïda, si Dieu le veut et... la Poste aussi, nous serons en pleine période de Fêtes religieuses de printemps.

Pâques, pour les chrétiens, du 5 (Rameaux) au 12 (Pâques) avril; «Pessah» (Pâque) pour les juifs du 11 au 18 avril; l'Aïd-el-Kebir pour les musulmans vers le 10 avril.

Il est rare que les Fêtes coïncident de si près et c'est certainement un heureux présage pour tous les Saïdéens de l'Amicale appartenant aux trois communautés.

Comme le disait Marie-Claire GENOLINI-ALLÈNE (voir Echo de Saïda N° 59 d'avril 1997) dans sa remarquable étude comparative que nous vous recommandons de relire : « Ces Fêtes des trois religions ont maintes analogies ou ressemblances parce que leurs références communes viennent de la même source : Un Dieu unique. Et si chaque confession a ses rites, ses dates, ses divergences qui les différencient, la richesse de ce pluralisme religieux vécue dans le respect, l'échange et l'amitié mutuels nous permet aujourd'hui encore, par delà les aléas de la vie, de pouvoir nous retrouver avec toujours la même joie fraternelle ». Et de continuer à communiquer, tous ensemble à travers l'Echo de Saïda grâce à la participation active de beaucoup d'entre vous.

Vous êtes, en effet, très nombreux à avoir répondu à notre appel lancé sur le « Devoir de Mémoire ». Vous nous avez conforté à poursuivre dans cette direction, à maintenir, bien sûr, la rubrique « Souvenirs de là-bas » et à la développer.



Saïda - L'Église Sainte Jeanne d'Arc qui n'existe plus.  
Aquarelle : H. PEREZ

Dans le même sens, nous lançons le 3<sup>e</sup> Tome du Mémorial de Saïda « Tu te rappelles » (voir encadré page 3).

Parmi ces nombreuses réponses nous avons choisi, pour illustrer ces fêtes pascales, différentes mais communes, ce joli texte « tout chaud » de Paule JACQUET-RIVAS qui nous ramènera quelques décennies en arrière lorsque les cloches s'envolaient de notre belle Église à Pâques.

L'Église n'existe plus, la Synagogue non plus, mais ces lieux symboliques vivent toujours à travers les souvenirs qui s'y rattachent, à travers les cérémonies qui y ont été célébrées.

Ces lieux symboliques, aujourd'hui disparus, rassemblaient souvent nos différentes communautés saïdéennes dans la joie comme dans la peine, toujours dans l'amitié et la fraternité.

BONNES FÊTES À TOUS...  
ET N'oubliez PAS... LA MOUNA



Oran - La Synagogue. Aquarelle : H. PEREZ  
N'ayant pas de photo significative de la Synagogue de Saïda, nous l'avons remplacée par celle, très belle, d'Oran.

Saïda - La Mosquée. Photo : Ch. GENOLINI



## Les fêtes Pascales

De Paule JACQUET-RIVAS

**Le printemps commençait par un grand nettoyage de la maison, coutume partagée par nos trois communautés : (tradition, mimétisme ou réelle nécessité) ?**

Dans toutes les familles, chaque pièce de la maison était nettoyée du sol au plafond, sans oublier de vider, trier, ranger armoires et buffets, placards, étagères et tiroirs.

**Le dimanche des Rameaux donnait le départ des vacances et des Fêtes de Pâques :** chaque enfant allait à la messe avec sa branche d'olivier, plus ou moins décorée; certains avaient suspendu à leur rameau des sujets et des œufs en sucre candi tout décorés et je les enviais un peu, moi qui n'avais qu'un simple ruban.

Je ne pouvais pas imaginer qu'un rameau puisse être autre chose qu'une branche d'olivier, dont l'origine ne pouvait que provenir du « Mont des Oliviers » de l'Évangile. Et j'ai été vraiment stupéfaite de voir qu'à Lyon c'était une branche de buis et en Espagne une branche de palmier.

**Le jeudi Saint, au cours de la messe, les cloches sonnaient à toute volée puis « s'envolaient pour Rome ».** On ne les entendait plus jusqu'à leur retour de Rome, le samedi à dix heures où elles arrivaient en sonnant encore à toute volée : la pénitence était terminée.

Le jeudi Saint, après la messe, on installait à l'Eglise le reposoir où était exposé le Saint Sacrement dans un ostensor. Chaque famille mettait un point d'honneur à apporter

des fleurs pour garnir le reposoir. Ma mère cueillait les premiers lilas blancs de notre jardin que j'étais chargée de porter à l'Eglise : j'étais très fière, car il était très apprécié, notre lilas blanc.

**Tout au long de la journée, les mères de famille, abandonnant leur travail, s'habillaient (élégamment), et venaient prier et se recueillir devant le reposoir.**

Le vendredi Saint était jour de pénitence : certains jeûnaient, mais ils étaient rares. Dans la plupart des familles c'était le jour de la morue à l'aïoli : je ne sais si c'était vraiment un menu de pénitence, mais je m'en régala. C'est une coutume que je fais perdurer encore aujourd'hui, mais je ne pense pas que ce soit pour la pénitence. A quinze heures, on ne manquait pas le Chemin de Croix.

Enfin le dimanche de Pâques arrivait. généralement, il faisait très beau, quoique un peu frais. On étrennait la première robe de printemps ou d'été avec un petit gilet en angora, et on assistait à la grande Messe chantée : là encore, la chorale avait préparé de merveilleux chants et des alléluias pleins d'allégresse qui montaient vers le ciel.

**Cette semaine Sainte correspondait à la semaine de jeûne de la Pâque Juive, et c'était une joie pour nous de partager avec nos petits camarades juifs les galettes azymes.** C'est aussi une coutume que j'ai gardée, et tous les ans à Pâques, je vais m'acheter un paquet de galettes Juives que je partage... toute seule !

.....

## Mémorial de Saïda : « Tu te rappelles... »

3<sup>e</sup> volume d'Henri Pérez et de l'Amicale des Saïdéens

Le troisième Tome est en préparation. Il comprendra trois parties distinctes :

- La première sera « Les chroniques saïdéennes » telles que nous les concevions et que nous les avons vécues, c'est-à-dire des souvenirs collectifs de notre ville, de son environnement, de sa vie de tous les jours, et aussi parfois d'événements exceptionnels.

Les chroniques saïdéennes, c'est le « Tu te rappelles... » lancé par un Saïdéen à un autre Saïdéen que nous essaierons de faire revivre à travers des récits, des témoignages, des anecdotes. Nous avons volontairement - dans le cadre de ce livre - écarté la seule mémoire trop individuelle ou (individualiste) au sein d'une même famille pouvant être fastidieuse, en cas de multiplication ou de répétition des écrits de même nature, et aussi pour respecter les conditions matérielles et financières de l'édition de cet ouvrage.

- La seconde partie sera consacrée à la Légion Etrangère à Saïda avec de nombreuses photos, les défilés, les prises d'armes, la vie de la Légion à Saïda par le Capitaine Ysquierdo, les anciens de la Légion : l'Adjudant-chef Kahlen; l'Adjudant-chef Holitzko; son fils le Colonel Christian Holitzko, ancien du Cours complémentaire et ancien scout de Saïda.

- La troisième partie nous ramènera aux temps héroïques où Oued-Taria - Franchetti - Nazareg - Saïda - Aïn-el-Hadjar et Aïn-Séfra étaient les terrains de chasse du Capitaine Bruneau.

**Nous comptons sur vous, amis Saïdéens, pour continuer à nous faire connaître vos intentions d'acquisition de ce troisième tome qui devrait normalement paraître début 1999.**

MERCI DE VOTRE AIDE  
Le Bureau

## Région Var

L'équipe varoise vous rappelle qu'elle organise sa réunion régionale le **dimanche 17 mai 1998**, au Restaurant R.N.8 (entre Toulon et Ollioules... les habitués connaissent) à partir de 11 heures et jusqu'en fin de soirée.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à :

- Roger PAULAIN : Tél. 04.94.63.11.83
- Colette LOPEZ-KNAPP : Tél. 04.94.61.33.80

## Région Lyonnaise

Les membres du bureau de la région Lyonnaise se sont réunis le 18 janvier 1998 pour discuter sur les actions effectuées tout au long de l'année 1997, à savoir :

- Vœux pour 1998
- Compte-rendu moral et financier
- Manifestations futures
- Questions diverses

Après avoir répondu à toutes les questions, nous avons dégusté les fameuses « Migasses ». Elles avaient été préparées par Dolores ALBEROLA (membre du bureau).

Nous avons passé une très belle journée entrecoupée de blagues, de souvenirs de Saïda, sans oublier l'anisette, et le champagne.

Hélas, Georges (4<sup>e</sup> à droite sur la photo) nous quittait subitement quelques jours plus tard.

**Prochaine réunion le 5 avril 1998.**

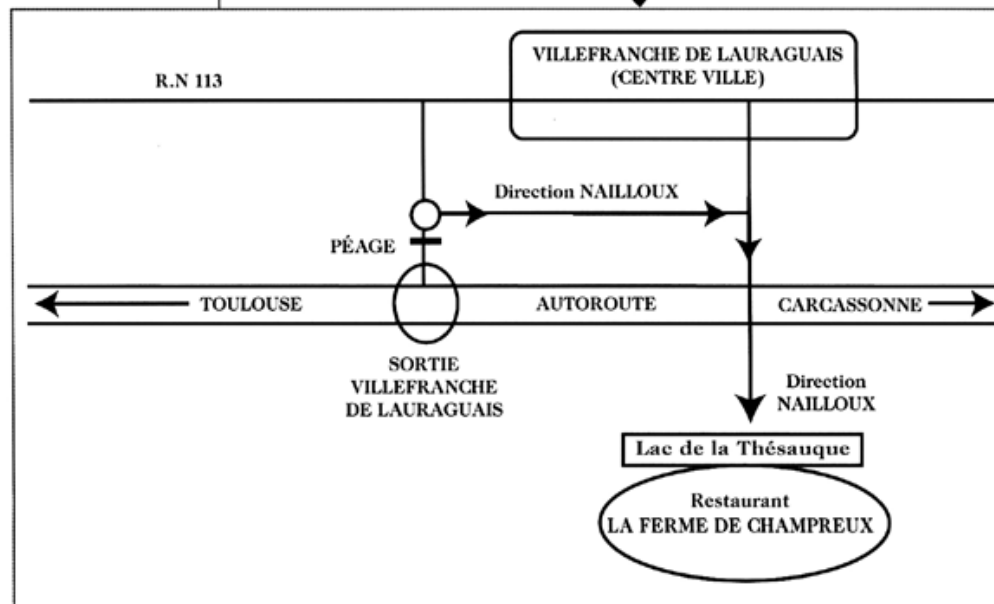


• Journée « Migasses » du 18 janvier dernier. Réunion du Bureau de la région Lyonnaise. (Photo ci-dessus)

## Région Midi-Pyrénées

L'équipe toulousaine organise autour d'une bonne table, une journée de retrouvailles régionales au restaurant « **La Ferme de Champreux** », à Montgeard, 31560 Nailloux, au bord du lac de la Thésauque, le **dimanche 26 avril 1998**.

Le restaurant se trouve à 8 km de l'autoroute « Toulouse-Narbonne », sortie Villefranche-de-Lauragais et ensuite direction : Gardouch - Nailloux - Auterive (voir plan ci-dessous).



Merci de nous répondre dès que possible et dans tous les cas avant le **15 avril 1998** dernier délai. Les inscriptions (*Bulletin ci-dessous*) seront closes dès que nous aurons atteint la capacité de la salle réservée. Rendez-vous le **dimanche 26 avril 1998, à 12 heures**.

Bien amicalement et à bientôt.

**Le Bureau de Toulouse**

### Amicale des Saïdéens

13, rue des Acacias - 31650 Saint-Orens

Bulletin d'inscription  
à remplir et retourner  
obligatoirement à l'Amicale avant le 15 avril 1998

Mme, Mlle, M. : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

Nombre de personnes : \_\_\_\_\_ x 150 F. = \_\_\_\_\_ F.

Ci-joint le règlement (chèque à l'ordre de l'Amicale)

## Région Languedoc-Roussillon

### Belle réunion régionale à Nîmes



• Nos photos : Vue partielle de la salle où les discussions allaient bon train... avec ou sans les mains !

Le dimanche 11 janvier 1998, 120 Saïdéens parmi lesquels on notait la présence du Président de l'Amicale Nationale et de plusieurs membres du Bureau de Toulouse ont profité d'une belle journée pour se retrouver en famille et entre amis.

Cette réunion a eu lieu à Nîmes dans un cadre agréable et chaleureux.

Après le repas de midi, l'après-midi était consacré à la

danse et à la « tchache »; et la journée, comme toujours dans ces cas là, a paru plus courte que d'habitude.

Le Comité d'organisation de Montpellier remercie toutes les personnes ayant fait le déplacement, et parfois de très loin, et leur donne rendez-vous, ainsi qu'aux autres, pour le prochain repas qui aura lieu le **dimanche 14 juin 1998**. Retenez d'ores et déjà cette date, vous serez informés du lieu en temps voulu.

## A propos de la Réunion Nationale - Pentecôte 1999

“ Lors de l'Assemblée générale du 17 mai 1997, à Toulouse-Labège, sur proposition du Conseil d'administration de l'Amicale, la délégation Languedoc-Roussillon a accepté de se voir confier l'organisation du 14<sup>e</sup> Rassemblement National.

Il aura lieu les 23 et 24 mai 1999, à Montpellier ou dans ses environs. Il sera le dernier de ce siècle après 14 Rassemblements de 1972 à 1999, avec une progression constante du nombre de participants jusqu'à Toulouse 1989 et Palavas 1991 (1200 personnes).

A partir de Saint-Vulbas 1993, 750 personnes; Hyères 1995, 550 personnes; Toulouse-Labège 1997, 700 personnes, nous avons constaté une baisse de participation. Nous revenons pour la 3<sup>e</sup> fois en Languedoc-Roussillon l'an prochain. C'est incontestablement la région la plus favorable, compte tenu de sa position géographique et de l'implantation importante de notre communauté.

Des résultats de 1999, nous devrions pouvoir tirer des enseignements, et une réflexion sur les Rassemblements du 21<sup>e</sup> Siècle, que nous sommes tous décidés à poursuivre, tant qu'il y aura des Saïdéens pour s'y retrouver et des Saïdéens pour organiser.

L'avenir nous dira si l'on peut stopper cette tendance à la baisse ressentie au cours des 3 derniers Rassemblements. Pour leur part les organisateurs de Pentecôte 1999 sont décidés à s'investir pour motiver tous nos amis Saïdéens « Jeunes et Anciens » à se rassembler nombreux, les 23 et 24 mai 1999.

Bien sûr beaucoup de nos concitoyens nous ont quittés (il suffit de consulter le Carnet de l'Amicale de l'Echo de Saïda ces dernières années), mais nous souhaiterions pouvoir comp-

ter sur leurs enfants, voire leurs petits-enfants pour reprendre le flambeau et perpétuer la tradition mise en place en 1972, il y aura un quart de siècle par quelques Saïdéens précurseurs du Var que nous remercions une fois encore.

Une fois, toutes les deux années, c'est le bonheur de revoir sa propre famille, dispersée par l'exode, et aussi les amis, les voisins et revivre les bons moments de notre enfance et de notre adolescence.

Tout sera mis en œuvre, nous l'espérons, pour recevoir: jeunes, moins jeunes, et plus âgés, les « familles nombreuses » et aussi les « solitaires » injustement délaissés de nos jours.

D'ores et déjà on peut dire que l'hébergement se fera en un lieu unique, pour faciliter la convivialité et les retrouvailles, c'est pourquoi nous souhaitons la présence d'un maximum de personnes dès le samedi 23 mai 1999.

Pour l'animation, nous aimerions recevoir divers documents : cartes postales, photos de monuments; mais surtout des films de Saïda et des Communes environnantes (avant et après 1962). Bien entendu les documents seront retournés après exploitation.

Le Comité d'organisation reste également à l'écoute des suggestions, des idées, qui feront de ces journées, un souvenir inoubliable. Il vous tiendra au courant de l'avancement du projet. Nous aurons l'occasion d'en reparler sur les Echos de Saïda à venir ”.

Pour la délégation Languedoc-Roussillon :  
Alain CRACH - 7, rue des Anémones  
34000 Montpellier - Tél. 04.67.64.00.38

## A lire : La Légion

à travers les cartes postales 1900-1962

### Note de l'éditeur :

“ Le propos de ce livre n'est pas de réécrire l'histoire de la Légion Etrangère à travers les cartes postales.

La Légion est un thème de collection qui intéresse beaucoup d'amateurs, nous avons pensé qu'il était temps de proposer un essai d'inventaire illustré des cartes postales anciennes et modernes (jusqu'à 1962) connues à ce jour sur le sujet.

L'Algérie est traitée en priorité, avec les villes de Sidi-Bel-Abbès (plus de 150 cartes); Saïda (50 cartes); le Sud Oranais, et autres.”

Un livre de 136 pages, format 21x30, avec plus

de 800 reproductions de cartes postales dont certaines en couleurs. Prix public : 279 francs (+ 21 francs de port ordinaire).

A commander aux :

Editions J. GANDINI.

11, Grand'Rue, 30420 Calvisson

Tél. 04.66.01.40.42 - Fax ; 04.66.01.43.39

**Note de la Rédaction : Nous recommandons à nos amis lecteurs ce magnifique et original ouvrage sur la Légion Etrangère indissociable de Saïda et des Saïdéens.**

## A propos du 19 Mars

De Jean Charles LEGENDRE, Colonel (ER) - 71150 Chaudenay

**Notre ami Jean-Charles a adressé cette lettre ouverte aux élus, par l'intermédiaire du « Courrier des lecteurs » de son quotidien régional.**

**Merci de sa démarche et souvenons-nous. Voici des extraits de son courrier adressé aux élus :**

« Depuis de nombreuses années, vous êtes sollicités par la FNACA pour commémorer le 19 mars 1962 (cérémonie au monument aux morts, baptême de rues, etc...).

L'année dernière, cette association a demandé à tous les maires et conseillers municipaux d'adopter un vœu, afin d'officialiser cette date.

Vous êtes-vous demandé pourquoi, 36 ans après, cette date n'était pas toujours reconnue ? Depuis 1962, aucun Président de République, aucun gouvernement n'a osé franchir le pas, même en période électorale. Tout simplement parce que les événements qui ont suivi les accords d'Evian ne méritent pas d'être commémorés, car ils ont inscrit une page peu glorieuse de notre histoire.

Savez-vous messieurs les élus, que le cessez-le-feu proclamé le 19 mars 1962 (fin des opérations militaires) est entré en vigueur le 17 juin et que c'est à partir de cette date que nos camarades de combat musulmans ont été rendus à la vie civile, c'est à dire livrés au FLN qui leur a réservé une fin abominable (le GIA n'a rien inventé !)

C'est pourquoi, vous comprendrez, messieurs les élus, qu'il est difficile pour ceux qui ont vécu ces événements de près ou de loin, d'admettre la démarche de la FNACA.

Nous avons certes un devoir de mémoire, mais tant que les anciens combattants seront divisés sur la date du recueillement, tant que les autorités continueront à assister aux deux cérémonies du 19

mars et du 16 octobre, je continuerai, avec beaucoup d'autres, à honorer la mémoire de ceux qui sont tombés en Algérie, le 11 novembre, Journée Nationale du Souvenir ».

## Les Saïdéens et leurs cotisations

Le Bureau remercie tous ceux qui répondant à notre demande ont réglé la cotisation 1998 en ce début d'année.

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait nous renouvelons notre appel.

MERCI de régulariser votre cotisation dès maintenant. L'Amicale des Saïdéens - Association déclarée : Loi 1901 - ne reçoit ni aides, ni subventions de quiconque, et ne peut compter que sur les indispensables COTISATIONS annuelles de tous ses adhérents pour maintenir depuis près de vingt ans les liens entre Saïdéens. Cela implique la solidarité et la participation financière, prévue par les statuts, de l'ensemble de ses membres.

Amicalement  
Le Bureau

Si vous voulez continuer à recevoir " l'Echo de Saïda ". Signalez-nous vos changements d'adresse, trop de bulletins de liaison nous reviennent avec la mention : " N'habite pas à l'adresse indiquée " et nous suspendons momentanément les envois en attendant la nouvelle adresse.

## Victor MEUSBURGER

C'est avec une grande tristesse que tous les Saïdéens, et particulièrement ses anciens élèves, ont appris le décès de notre ami Victor le 11 janvier dernier.

Tout jeune enseignant à l'Ecole Félix-Faure sous la direction de M. Barthélémy SAEZ de 1939 à 1941, son regard bleu acier inspirait déjà le respect, souvent la crainte salutaire en écriture, orthographe, calcul... pour tous ses élèves.

Après les camps de jeunesse avec Marcel CHOL, il commença sa carrière aux Contributions (Contrôle économique) à Oran, puis à Mascara où il épousa Denise dont il eut quatre enfants.

L'exode de 1962 le conduisit au même poste à Rennes, puis à Cahors (Directeur Départemental des lois sociales en agriculture) avant de terminer une brillante carrière à Toulouse comme Directeur Régional.

Toulouse où il rejoignit l'équipe de l'Amicale à laquelle, avec son épouse, il se joignait souvent pour préparer les rassemblements ou autres actions. Toujours prêt à rendre service, il aida grand nombre de nos compatriotes près de la retraite, à la reconstruction de leur carrière, à l'établissement de leurs dossiers et autres démarches administratives.

Tous ceux qui l'ont connu, de l'Ecole Félix-Faure jusqu'à sa fin, garderont de lui le souvenir d'un homme d'une grande rigueur morale et d'une grande bonté. Il imposait le respect tout en restant l'ami fidèle, attaché à ses racines Saïdéennes, et au souvenir de sa mère Léocadie dont le courage et l'abnégation firent l'admiration de tous.

*L'Amicale partage aujourd'hui la peine de son épouse, de ses enfants et petits-enfants, de ses sœurs et leur présente, au nom de tous les Saïdéens, ses biens sincères condoléances.*



• A l'Ecole Félix-Faure, en 1939. De gauche à droite : Mlle FOURQUEMIN; Pierre Vincent; notre regretté Victor MEUSBURGER, Barthélémy SAEZ, directeur et Marcel CHOL.

## Georges VASSEUR

C'est avec consternation que nous avons appris le décès brutal, le 28 janvier dernier, de notre ami Georges, trésorier et cheville ouvrière de l'Amicale des Saïdéens de la région Lyonnaise.

Sa raison de vivre était servir et après une vie bien remplie, il s'était investi, entre autres, dans la vie de l'Amicale.

« Patos » d'origine (Doubs) après une carrière militaire commencée à 17 ans comme engagé volontaire dans la Campagne d'Allemagne, il rejoignit la Légion Etrangère, en Indochine puis



• Au Rassemblement National de Lyon - Saint-Vulbas en 1993. De gauche à droite : 2e notre regretté Georges VASSEUR qui avait beaucoup travaillé pour cette réunion; 5e : Marie-Rose son épouse entourés d'une équipe de copains qu'ils accueillait.

en Algérie à Saïda. Il y épousa Marie-Rose NAVARRO et ils eurent trois enfants.

A sa retraite il se mit encore plus au service des autres, dans toutes sortes d'actions bénévoles, une des dernières étant une paella de 200 personnes qu'il prépara, avec l'équipe Lyonnaise de l'Amicale, pour servir la cause du dernier Téléthron.

Il laisse le souvenir d'un homme droit, juste et d'une grande tolérance. Estimé de tous, ses obsèques ont empli l'Eglise de Chavanoz d'amis saïdéens et de sa région. Etaient présentes onze Associations d'Anciens Combattants avec drapeaux, de très nombreuses personnalités civiles et militaires, dont le Général GIRARD, président de l'Amicale des anciens Légionnaires de la région lyonnaise, toutes les Associations Pieds-noirs, en particulier la Fédération Nationale des rapatriés (F.N.R.) au sein de laquelle il se dévouait sans relâche.

Franc-comtois d'origine il était devenu plus pied-noir et plus Saïdéen que beaucoup.

*L'Amicale, au nom de tous les Saïdéens, adresse à Marie-Rose, ses enfants et petits-enfants ses biens sincères condoléances et les assure de toute sa sympathie attristée.*

## Souvenirs de là-bas

• De Adolphe POSADAS - 69200 Venissieux

C'était un dimanche matin de la saison de foot 1946-1947, au stade de l'USMO à Oran, une équipe junior du G.C.S.

En espérant que cette photo sera publiée dans l'Echo de Saïda en souvenir de notre jeunesse. Avec mes vœux à toute l'équipe du journal.

• Accroupis de gauche à droite : EMSALEM (Chuchlup) - BOUALEM - LOPEZ (Pépico) - DECASAS - x

• Debout de gauche à droite : RODRIGUEZ Jules - POSADAS Adolphe - x - DIAZ Marcel - DIAZ Jojo - ZAOUÏ - Monsieur DIEZ (dirigeant).



## Une maman de plus...

• De Pierre MAROSELLI - 20600 Bastia

« Bien cher Président et amis Saïdéens

Je te prie, cher Président, de bien vouloir excuser du retard dans le paiement de ma cotisation 1997, cela est dû à des conditions bien particulières et bien tristes.

En effet, ma maman Philomène MAROSELLI, **décédait le 26 février 1997, à l'âge de 83 ans**, après une brève mais douloureuse maladie. Qui était-elle?

Une brave femme, une vraie maman, Corse par sa naissance, mais Saïdéenne par adoption et de cœur.

Ceux qui l'ont connue à Saïda seront bien tristes d'apprendre son décès; en particulier ses voisines et amies du 5, de la rue Delbecque, que nous appelions « **La Cour des Miracles** », tant elle était habitée par des personnes différentes par leurs origines, mais si fraternelles. Et maman faisait partie de ce monde. Quelques mots pour décrire sa vie à Saïda :

Comme toute bonne épouse, elle a suivi son mari fonctionnaire des P.T.T. en Algérie.

Après trois ans passés à Aïn-Sefra où elle donna le jour à Jean, mon frère, elle vint s'installer à Saïda, ce devait être en 1939.

Nous vécûmes une vie de joie et de bonheur.

A Saïda naissaient Emile et Marie-Paule.

Au 11, de la rue Maillot, maman avait un commerce d'articles de literies et petits meubles.

Vous souvenez-vous, chers Saïdéens de l'enseigne et de la « réclame », comme on disait alors, inscrits sur le mur ? « **Sommier, Souple, Solide, Sans pareil : un BERNARD** ».

Bien des Saïdéens ont dormi sur un sommier « BERNARD ».

Sa vie, c'étaient encore ses relations avec ses voisines et amies avec lesquelles elle entretenait une franche et tendre affection.

Elle n'avait jamais oublié sa vie « Là-bas ». Elle en parlait fort souvent et de la ville et surtout de ses amies : MARTINEZ, MASON, SEGURA, ANDRÈS, FOURCADE, DUPARQUE et autres... Sans oublier bien sûr la « mémé SANCHEZ », avec une pointe de nostalgie.

Aujourd'hui, elle n'est plus; elle a rejoint son compagnon, mort il y a déjà 31 ans. Mais elle est partie rassurée et apaisée, entourée de ses enfants et petits-enfants. Une maman de plus qui s'en est allée.

Par deux fois, en trois ans, je suis arrivé à Toulouse mais je n'ai pas pu trouver un moment pour venir vous rendre visite, à cause de mes obligations de grand-père : J'ai deux enfants et trois petits-enfants à Toulouse. J'espère pouvoir venir l'an prochain.

Sur ce, je termine mon long bavardage, inhabituel, car malheureusement l'écriture se perd.

Bien amicalement à vous tous.»

## Il n'a pas payé l'eau !...

• De Armand BERGER-RABOT - 69200 Venissieux

« Chers Amis,

C'est avec nostalgie que j'ai épluché l'Echo de Saïda n°61 concernant Aïn-El-Hadjar.

En effet arrivée à Saïda le 14 Juillet 1956, avec le 8<sup>e</sup> RIM, la 3<sup>e</sup> compagnie fut dirigée sur **Aïn-El-Hadjar**, puis ayant traversé cette localité, elle poursuivit sa route pour finalement se retrouver à la ferme **Francis BAYLÉ à Bou-Rached**; après quelques jours d'installation nous primes contact avec nos voisins les plus proches à savoir la **famille ERMOSILLA**, chez qui je dégustais ma première anisette, je ne peux non plus oublier **M. et Mme BARRITAUD** Jacques pour deux raisons: la 1<sup>re</sup> parce qu'ils étaient d'un accueil et d'une gentillesse exemplaires, la 2<sup>e</sup> parce que Mme BARRITAUD nous régalaient d'un vin d'orange non moins exemplaire.

En exploitant plus en détail cette photo je me suis retrouvé 41 ans en arrière avec tous mes copains de l'époque, avec M. ERMOSILLA père ainsi que Christian son fils. Je suis sur cette photo à l'extrême droite et je salue le photographe\*; j'étais à cette époque le **sergent-chef BERGER-RABOT**.

J'ai le souvenir aussi de ce jour où, après moultes Kémias, nous avons dégusté une paella dont, depuis le temps le goût vient encore chatouiller mes papilles et puis témoin de cette histoire, que les âmes sensibles se rassurent, **j'affirme que ce jour là, les militaires n'ont pas payé l'eau !...**, pour la bonne et simple raison qu'elle était noyée dans 60% de CRISTAL.

Je ne veux pas raconter ma vie, mais que ceux de Saïda et Aïn-El-Hadjar sachent que mon passage dans leur belle région m'a laissé un inefaçable souvenir qui, sans être celui d'un pied-noir, n'en est pas moins celui d'un pied gris anthracite prononcé !!...

Un grand bonjour à ceux de cette époque et aux autres; qu'ils soient assurés que pour le Dauphinois que je suis cette époque restera dans ma mémoire toujours présente et plus que présente.

**Un Papy Patos de 71 ans...**

PS : pour rester dans le ton de l'Oranie... "Félicitano nuevo para todos" »

\* Note de la Rédaction: le photographe était Paul Ermosilla.

**Un grand merci au « Papy Patos », ancien du 8<sup>e</sup> R.I.M., pour son émouvant et chaleureux témoignage de ce qu'il a vécu là-bas, chez nous, il y a 42 ans...! Déjà membre de l'Amicale, il devient Saïdéen d'honneur.**

## C'est bon pour le moral...

• **De Mme GOMAND née Claudine ORTEGA** - 13400 Aubagne

« Merci pour ce magnifique Echo de Saïda avec cette belle aquarelle, les nombreuses photos et les agréables récits de nos compatriotes: une grande hotte de cadeaux pour nos cœurs et nos mémoires.

Savez vous que lorsque j'ai le moral qui traîne par terre, je me sirote un super thé à la menthe en relisant encore plus attentivement les précédents « Echo de Saïda ». J' ai l'impression d'avoir un peu « oublié » un détail, une histoire drôle. Par magie, le moral revient. Une thérapie anti-mélancolie ce bulletin qui en nous rappelant notre enfance, notre jeunesse, une partie de notre vie nous est devenu indispensable.

Merci encore à l'Amicale de nous communiquer avec autant de talent les souvenirs si touchants exprimés par notre grande famille. BRAVO ! »

.....

• **De François et Simone CERNA** - 84810 AUBIGNAN

« Recevez nos meilleurs vœux pour l'année 1998. Une excellente santé, joie et bonheur.

Soyons toujours proches de notre équipe qui nous lie les uns aux autres, ça fait du bien de lire et relire l'Echo de Saïda, c'est notre drogue trimestrielle, ça fait rêver. Aussi, félicitations à tous ... Continuez. Amis Saïdéens, recevez nos bons souvenirs de là-bas.

P.S. Lors de nos réunions familiales annuelles (Pentecôte) - Les familles CERNA, DIEZ, MAGNON, PEREZ, GUI-LABERT... et les autres ont toujours une pensée pour tous les Saïdéens. Votre réunion est la nôtre ».

.....

• **De Robert et Francine JESENBERGER** - 72200 La Flèche

« Aux "Péréneisateurs" de l'âme saïdienne au travers de l'Echo de Saïda. (j'espère que les hommes aux habits verts immortels ne me feront pas un procès pour avoir « inventé » ce mot ! )

Cher amis,

Je constate que je ne suis pas le seul à vouloir " raconter " à mes enfants et petits-enfants la période de notre vie passée à Saïda (j'y consacre quelques instants chaque jour depuis trois mois).

Est-ce notre âge qui nous y incite ? Peut-être aussi le regret de ne pas avoir assez Interrogé nos parents et grands-parents sur la vie qu'ils ont vécu avant notre naissance ?

C'est l'insouciance de la jeunesse qui vit seulement au présent, sans se préoccuper souvent du passé et de l'avenir.

Je souhaite que 1998 vous apporte bonheur, santé et réussite, ainsi que de nombreuses photos et reportages pour remplir, à notre grande joie, les colonnes de notre journal.

Amitiés. »

.....

• **De Emile MARTINEZ** - 81000 Albi.

« Au Président et aux responsables de l'Amicale des Saïdéens,

Bravo pour votre dernier N° de l'Echo de Saïda, plein d'idées, de sentiments et de nouvelles propres à nous reconforter, à nous souvenir, à nous émouvoir ... !

Bon courage pour la suite et bonne année 1998 pour vous -mêmes, vos familles et tous nos amis Saïdéens. »



**Ecole Félix Faure - CE1 - CE2 - Octobre 1949**

• Photo envoyée par Madame Mme COLOMER-HOLITZKO Jeanne.

Après tant d'années, pardonnez-moi les quelques oublis. Les noms se sont estompés, mais les visages des bambins ne sont pas oubliés - époque heureuse - pas de problème en discipline et un rendement exemplaire.

**On reconnaît sur la photo, entre autres :**

- 1<sup>er</sup> rang (assis de gauche à droite) : Francis ROCA, Paul DUTEIL, Marie-Claire SERRANO, Jocelyne ANDRÈS, Simone GÉNOLINI, Jacqueline PERINETTI, Guy PERLES, Paul VALDENNAIRE, François-Gilbert DURAND.

- 2<sup>e</sup> rang (milieu de gauche à droite) : Jean-Claude et Jacques GARRIGUES, Jean-Paul SABATON, Michel GÉNOLINI, Michel BAYLÉ, Norbert MAGNON.

- 3<sup>e</sup> rang (debout de gauche à droite) : Louis HÉRODOTE, Jeanne HOLITZKO.

## « Crime à Saïda... en 1951 »

• De **Lucien PARTOUCHE** - 54000 Nancy

« Mes Chers Amis,

Il y a quelques numéros, l'Echo de Saïda consacrait presque toutes ses pages à Monsieur Henri BENAROUCHE, et à l'Association musicale saïdienne (A.M.S.) qu'il animait en grand musicien et avec tellement de talent.

Se rapportant à cette époque, c'était donc en 1951 ou 1952, un soir dans les salons de la Brasserie Lopez, le tout Saïda était présent pour écouter un concert de l'A.M.S.

Au programme de la soirée figurait entre autres une œuvre dont le titre était "Poète et Paysan", qui fut notamment exécutée par un duo composé de Ernest EMSALLEM, directeur de la Compagnie Algérienne et Joseph ABADIA, épicier près de la place du marché. L'un jouait du violoncelle, l'autre de la contrebasse à cordes.

Leur prestation musicale à tous deux fut pour le moins critiquable : fausses notes, irrespect du rythme, pleurs des instruments... mais cependant de forts applaudissements saluèrent la prestation de bonne volonté de nos deux amis, musiciens amateurs.

Le lendemain matin sur le trottoir de l'avenue Gambetta, devant le cercle civil, je rencontre mon ami Maître Maurice CAZES, avocat de grande valeur et fin humoriste qui me demande : « Vous étiez hier au concert de l'A.M.S., avez-vous vu et entendu "le crime" ? ». Très fortement surpris je réponds par la négative, n'ayant été témoin d'aucun fait sanglant. Et Maurice CAZES de préciser : « Cela paraîtra en très gros titre dans le prochain numéro de l'Echo de Saïda : l'autre soir au

## Superstitions... Toujours !

• De **Mme Antoine PORCAR** - 52000 Chaumont

« Chers Amis,

Si vous avez une petite place dans un prochain Echo de Saïda, vous voudrez faire paraître ces quelques lignes, à propos des « Superstitions de chez nous » (Echo de Saïda n°62)

Un jour de juillet 1944, un saïdéen, oubliant les superstitions de son enfance est venu prendre pour épouse une Haut-Marnaise, née un vendredi 13 mai, jusque dans son bled perdu, situé ironie du sort, à 13 kilomètres de Colombey-les-deux Eglises.

Mais peut-être, a-t-il croisé les doigts en douce derrière son dos ? ... l'histoire ne le dit pas. »

**cours du concert de l'A.M.S. un poète et un paysan ont été massacrés, un épicier et un directeur de banque sont les coupables.**

Celle anecdote absolument authentique vous fera peut-être sourire.

Je reste très fidèlement Saïdéen et très amicalement proche de vous tous ».

Note de la rédaction : Maître CAZES était un homme d'une grande intelligence, qui régala ses amis par son humour, ses bonnes histoires, ses réparties et l'anecdote de notre Ami Lucien PARTOUCHE confirme notre appréciation.

Reproduction de « L'Echo de Saïda »  
du 9 avril 1954

**LES SPECTACLES**

---

**VOX**      Mat. 15 h. — Soirées 21 h.  
Cette semaine

**COCAÏNE**  
Fosco GIACHETTI, Jacques SERNAC, Olga VILLI  
Mardi, Mercredi, Jeudi en soirées  
La Terre sera-t-elle réduite en cendres ?

**LE JOUR OU LA TERRE S'ARRÊTE**  
Michael RENNIE, Patricia NEAL, Hugh MARLOWE

---

**PALACE**      Mat. 15 h. Soir. 21 h.  
Cette semaine

Une œuvre immense, ardente et généreuse, souriante et grave, dont les accents rejoignent ceux de Marius, de La Femme du Boulanger. Une œuvre qui vivra longtemps.

**Manon des Sources**  
Lundi, Mercredi, Jeudi  
BOURVIL ♦ Jean GREENWOOD  
**GAROU-GAROU**  
(le passe-muraille)  
En complément : **ELYSEE**

Le Vox et le Palace, qui nous ont laissé tant de souvenirs, présentaient cette semaine là des films... toujours d'actualité dont les titres sont chargés de symboles... quarante quatre ans après.

## A SAÏDA AU DÉBUT DU SIÈCLE



Saïda. — Place et Mairie

• Très rare photo de 1906 avec la Mairie, l'Eglise, le Kiosque à musique et une partie de l'Ecole de filles. La Poste (à droite) n'existait pas encore.



SAÏDA. — Avenue Gambetta

• Rappelons, à défaut de s'en souvenir, que la Librairie DIAMANT, puis BONNET était au début du siècle une... charcuterie, Tabacs, etc... (Collection Emile GALLAND).



• Saïda : selon Mme TROJANI cette réunion d'amis se passe à la « Maison dite hantée », vers 1913-1914. On reconnaît entre autres : M. FUMAROLI père et M. François BAYLÉ, assis sur la vasque.

Si vous reconnaissez d'autres visages de ces anciens Saïdéens, ou Saïdéennes, merci de nous le faire savoir en écrivant à l'Echo de Saïda.



• Saïda - Janvier 1925. 2e année Ecole rue de Geryville.

Jeanne FUMAROLI, 17 ans sur la photo (née à Saïda en 1908), 4<sup>e</sup> en haut à gauche.

(Photos CHEVALIER-CANTAU)

LES ECOLES



**Ecole Félix Faure - La Fête Patronale - 20-06-1948**  
 Classe enfantine de Mme Suzette ANDREOLETTI.  
 (Photo Mme COLOMER -HOLITZKO Jeanne)



**Ecole Félix Faure - La Fête Patronale - 20-06-1948**  
 Classe CM2 «La Bohème» (L. BONNET).  
 (Photo Mme COLOMER -HOLITZKO Jeanne)



**Fête scolaire Ecole laïque**  
 Classe de Mme VEILLON.  
 (Photo Georges ESCUDIÉ)



**Ecole laïque de garçons**  
 Classe de M. Eugène TORRES.  
 (Photo Georges ESCUDIÉ)

**Ces photos nous ont été envoyées sans les noms des élèves. Chacun reconnaîtra les siens... 50 ans après parfois pour certaines**



**Ecole de garçons Berthelot - 1949**  
 Classe de Mme BENICHOU. (Photo Georges ESCUDIÉ)



**Ecole de garçons Berthelot - 1950-1951**  
 (Photo Georges ESCUDIÉ)

## LES ECOLES



### 1934-1935 : Ecole de Filles Cours Moyens 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> année

Institutrice : Mlle BORDES

• Photo envoyée par Mme Annette SEGURA-GUINDOS (photo ci-dessus).

- 1<sup>er</sup> rang (assises de gauche à droite) : Léone ASSIER, Paulette WINTERLIG, Huguette MEYLING, Nelly AMOUYAL, Jacqueline CHOURAQUI, Paulette KALIFA, Ginette SABBAG, Marie ASCENCIO, Ginette ARAGONÈS, Zizette ZAMORA, Yvette TRAPP, Elvire BLASCO, Gilberte BENICHOU, Emilienne HAENSEL, Suzanne TORDJMANN (assise devant toute seule).

- 2<sup>e</sup> rang (debouts de gauche à droite) : Lucette AMSALLEM, Yvonne LALET, Josephine MALDONADO, Gillette FAVIER, Gisèle PATOUREAU, Simone PARTOUCHE, Yvette DAHAN, Reine KORCHIA, Isabelle SAEZ, Gilberte SCHWOK, Gilberte MEADEB, Henriette SETIEN, Yvonne ROBLÈS, Georgette BARREAUD, Arlette COURBON, Clotilde GALLAND.

- 3<sup>e</sup> rang (debout de gauche à droite) : Marie GALLAND, Marie GARCIA, Irène ORTEGA, LEBER-COZANO, Mimi ALBRECHT, Reine DAYAN, Annette GUINDOS, Béatrice RODRIGUEZ, Philomène SALAZAR, Hélène GARCIA, Suzanne ALLOUN, Marie CAMARA, ALBERTO.

Les noms ont été donnés par Mmes Annette SEGURA-GUINDOS et LOZANO-LEBER.

.....

### Ecole Felix Faure - 1948-49

- **Enseignants.** De gauche à droite : M. et Mme BERNAS (Bretons); Suzette ANDREOLETTI; Dédée JOHNER; Jeanne HOLITZKO; Paul ALLÈNE, Directeur.

**Ecole Felix Faure - 1950-51** - Photo J.C. SEGURA N° 62.  
L'enseignant est M. BERNAS et non M. PALPACUER.  
Renseignements donnés par Mme COLOMER-HOLITZKO.



### 1960 : Cours d'Education Physique

Classe de 4<sup>e</sup> en 1960, sur le terrain de la Patriote.  
Professeur Toinou MERA.

• Cliché de Georges ESCUDIÉ.



## Souvenirs d'enfance

De Paule JACQUET-RIVAS- 69140 Rillieux

**Mes plus lointains souvenirs d'enfance remontent à l'âge de mes 6 ou 7 ans.**

C'était pendant la guerre, et nous manquions de beaucoup de choses : médicaments, vêtements, chaussures et certaines denrées alimentaires; pourtant je n'ai quand même pas le souvenir de grosses privations : l'ingéniosité de nos parents, leur courage - pour faire la queue à chaque distribution - leur travail - pour fabriquer eux-mêmes ce qui nous manquait - ont atténué les rigueurs de la période.

Ma mère savait retailer dans d'anciens vêtements d'adultes, des vêtements pour enfants elle faisait du neuf avec du vieux comme elle disait; mon père avait appris à faire du savon avec l'huile d'olive de chez BREMOND; ma grand-mère élevait des poules dans un poulailler, dans un coin de la cour; et, par les clients de mon père, nous avions des légumes secs, haricots, pois chiches, lentilles ou pois cassés, et un cochon en décembre. Il est vrai que mon père mettait toute son ingéniosité à réparer leur matériel agricole, tracteurs, camions et voitures, n'hésitant pas de fabriquer lui-même sur son tour, les pièces usées introuvables.

**Quant à la préparation des repas, que d'ingéniosité encore. Ma mère avait différents tamis pour tamiser le blé moulu apporté par mon père :** elle séparait ainsi le son, pour les poules, la semoule pour faire le couscous quelle avait appris à rouler, et la farine pour faire les gâteaux.

Bien sûr, nous avons peu de lait. - Ah ! l'horrible souvenir de ces queues pour obtenir un demi-litre de lait, - pas de beurre, ni de fromage; mais cette cuisine à l'huile était si savoureuse ! Je me souviens de ce ragoût (terme nullement péjoratif à l'époque) de pois chiches, de cardes et de petit salé dont je me délectais. Par contre je n'aimais pas du tout la paella faite avec du blé, plat qu'on

appelait tout simplement Le riz qu'il soit fait avec du riz ou du blé; ce n'est qu'en arrivant en France qu'on l'a appelé PAELLA.

**Et, lorsque, avec les tickets de rationnement on avait une où deux fois par an une demi-barre de chocolat, le goûter était un vrai régal.**

Mais, un de mes souvenirs les plus vivaces est cette bonne entente qui régnait entre nos trois communautés, juifs, musulmans et catholiques : leurs fêtes étaient les nôtres, nos fêtes étaient les leurs; on appréciait et respectait les différentes coutumes, sans aucune comparaison, ni ordre de valeur; tout était naturel, c'était notre quotidien.

Mes deux meilleures amies étaient Simone BENI-CHOU et Fatima GOURARA. Le soir, en revenant de l'école, il était 16h30 et le jour était encore long, nous jouions aux osselets ou à la marelle, sur le trottoir devant la maison, dans une entente parfaite, sans jamais aucune allusion à nos différentes religions, auxquelles nous ne pensions d'ailleurs pas en jouant.

**Nous faisons de l'œcuménisme avant l'heure et sans le savoir; il a fallu que la politique s'en mêle pour détruire cette harmonie.**

.....

### « Tristesse d'Olympio »

• De Madame Colette BONAFOS - 11000 Carcassonne

Relisant les poèmes de Victor Hugo et notamment le recueil intitulé « Les rayons et les ombres », j'ai découvert ces vers qui semblent écrits pour nous, qui avons laissé une partie de notre cœur, quelque part, sur cette terre à jamais perdue...

Plein de vœux à tous pour 1998.

Souvenirs Saïdéens.

« Dieu nous prête un moment les prés et les fontaines  
Les grands airs frissonnants, les rocs profonds et sourds  
Et les cieux azurés et les lacs et les plaines  
Pour y mettre nos cœurs, nos rêves, nos amours;

Puis il nous les retire. Il souffle notre flamme.  
Il plonge dans la nuit, l'antre où nous rayonnons;  
Et dit à la vallée, où s'imprima notre âme,  
D'effacer notre trace et d'oublier nos noms.

Eh! Bien! Oubliez-nous, maisons, jardins, ombrages;  
Herbe use notre seuil! Ronce, cache nos pas!  
Chantez, oiseaux! Ruisseaux coulez! Croissez feuillages!  
Ceux que vous oubliez, ne vous oublierons pas.

Et là, dans cette nuit qu'aucun rayon n'étoile,  
L'âme, en un repli sombre où tout semble finir  
Sent quelque chose encore palpiter sous un voile...  
C'est toi qui dors dans l'ombre, ô sacré souvenir! »

Victor Hugo (21 octobre 1837)

“ Impressionnant, hein !!! ”

• Mme BOLZ née Gabrielle ORTEGAT, 33300 Bordeaux, nous a demandé de faire une rectification de noms sur la photo publiée page 7 du N° 62 - Classe de Mlle HOLITZKO - Ecole Félix Faure

« Il y a seulement deux petites filles sur cette photo, Marie-Claire SERRANO qui tient l'ardoise, et elle-même et non pas Françoise MESLET comme il avait été porté sur la liste des enfants de cette photo ». Dont acte.

Mme BOLZ nous a rappelé que les enfants SERRANO, Marie-Claire et son frère Henri également sur la photo ont été assassinés le 29 Mai 1957 dans le secteur Mascara-Dublineau par les fellaghas. Il n'y a pas eu que des souvenirs heureux et beaucoup de familles Saïdéennes ont été cruellement touchées par la perte d'êtres chers.

## Le joli pont de pierres

• De Jean-Paul GONZALVEZ - Trans en Provence (83720)

*Ce matin, j'étais inspiré et en quelques minutes j'ai écrit ce poème : «Le joli Pont de pierres».*

*J'ai beaucoup apprécié le texte d'Henri PEREZ qui est d'un grand réalisme et en le lisant je me croyais «là-bas»*

*Longue vie à l'Echo de Saïda et aux responsables de la publication et aux membres du Bureau.*

Qu'il avait fière allure le pont de pierres  
Construit par le Génie militaire  
Et qui, en trois ou quatre enjambées  
Franchissait notre oued bien-aimé

Nous étions jeunes et un peu fous :  
Sur les margelles du garde-fou  
Nous gravions à tout jamais,  
Le prénom de nos biens-aimés.

A Pâques, nous traversons le pont  
Pour aller pique-niquer tout au fond  
Du vieux Saïda, sous les grands pins,  
Les paniers débordant de mounas et de pains.

Sous ses arches, le vent du Nord faisait entendre  
Les rôles d'amour affaiblis de notre tendre  
Cité. Le simoun, lui, embaumait de senteurs  
venues du sahara, la chaleur de nos cœurs.

Notre joli pont de pierres  
A tout jamais, comme un lierre  
Sera attaché à notre mémoire  
Plus grandiose qu'un château de la Loire.



• Le Pont du Vieux Saïda. (Aquarelle de Henri PEREZ).

## Poème-Souvenirs : Saïda...

• De Jacques NOUCHY - Le Mans (72000)

*A lire avec l'accent Pied noir*

Sous le pont Vieux Saïda coule l'oued  
Dans ma mémoire pas besoin d'aide.  
Gazelle, Rocher d'Abdel-Kader,  
On s'prend pour Johnny Weissmuller.

Près de l'église est notre classe.  
Le petit Girard, tout l'monde y passe.  
Les coups de règle et la rigueur,  
Mais chapeau, l'instit au grand cœur.

## Poème-Souvenirs : Saïda (suite)

Près des remparts passe la Légion.  
Près la Mairie dort le Lion.  
Brilles-tu toujours cadran solaire  
En souvenir du légionnaire ?

L'été torride nous met à mal,  
Heureusement y'a Jean Vidal.  
Deux, trois plongeurs dans sa piscine  
La fille qui passe, elle est divine.

Sur la place d'la Mairie y'a la musique.  
Quatorze juillet c'est fantastique.  
Même les petits bals du grand Paris  
Y m'font pas oublier Savary.

Premier Amour, où sont tes yeux  
Ta bouche, ton sourire, tes cheveux ?  
Flirt innocent, premier baiser.  
Mais pour le reste rideau baissé.

En haut le stade joue l'G.C.S.  
Les résultats c'est chez Lopez  
Oui, leur tenue était toute blanche  
Comme l'anisette qu'on prend le dimanche.

Sur les bouledromes résonnent les carreaux,  
Roulent les boules et l'apéro.  
Près de la gare, près des Remparts  
Pour une Fanny combien d'ricards ?

Tout en haut de la ville coule la Maboula,  
La source folle, on dit là-bas.  
La folle descente des caricos  
On double même les bourricots.

Sur les figuiers de Barbarie poussent les «tchumbos».  
Pourquoi tu ris ? C'est pas très beau.  
Pour quelques sous, t'as pleine ventrée.  
T'as oublié ? Dis t'es bouché...?

Dans le kiosque joue l'A.M.S.  
Que de bonheur pour notre jeunesse.  
Des lustres après j'ouvre ma bouche  
Pour grand merci à Benarouche

Dans ma mémoire embarrassée passe la Guerre  
Je pense alors aux amis chers.  
J'avais vingt ans dans les Aurès.  
Diocane de sort !... Arrête le stress.

Près des cyprès verts dorment nos deux cimetières  
où sont restés nos êtres chers.  
Pleure pas l'ami, quelque soit l'ciel  
Pour moi leur âme est éternelle.

Passent les années, passent les heures  
Dans mon esprit y'a rien qui meurt.  
Amies, Amis, séchez vos pleurs  
L'Algérie s'en va... on demeure.

**Quelques quatrains et tout y passe,  
En quelques vers tout nous revient  
Notre beau Saïda sort de sa nasse**  
(A cause de la rime !!) Difficile à trouver en «asse»...

**Merci, cher Jacques, ça fait du bien**  
(avec l'accent aussi...)

**Naissances** : ils sont arrivés

• David SERRANO, arrière petit-fils de Simon et Antoinette CRACH et de Marcel MEADEB petit-fils de Simone CRACH et Guy MEADEB a fêté pour la joie de tous son premier anniversaire avec ses parents Ivana MEADEB et Jean-François SERRANO, le 9 Février 1998. Simone CRACH. 93100 Montreuil.

• Lucas, Sébastien, Antoine né le 28 novembre 1998, au foyer de Corinne et Jésus AMADOR, petit-fils de Maryse FUSTER et de Pierre HAENSEL, Oued-Taria et Franchetti. 82000 Montauban.

• Marion née en août 1997, au foyer de Philippe AGUEDA, petite-fille de Vincent et Sylviane AGUEDA née PELEGRIN. 30400 Villeneuve-les-Avignon.

• Eugénie, née le 6 décembre 1997, 3<sup>e</sup> arrière petit enfant de Mme BANO Patrocinia. 76250 Deville-les-Rouen.

• Camille a la joie de vous faire part de la naissance de son petit-frère Aurélien, le 3 septembre 1997, au foyer de Brigitte CANOVAS et Roland ARCACHE, Petit-fils d'Auguste CANOVAS et Natacha SANMIGUEL. 81000 Albi.

• Marcelle PAULOIN et Jacques GAULMIN ont la joie de vous faire part de la naissance du petit Axel, au foyer de leur fils Jérôme et de Valérie à Ollioules, le 8 janvier 1998. 83190 Ollioules.

• Julie, Marie née le 9 janvier 1998, au foyer de Bernard PELEGRIN et Mme née ESCARGUEL Pascale. 7<sup>ème</sup> petit enfant de M. Ernest PELEGRIN, et Mme née M.J. SCICLUNA-SOLER de Blida. 66000 Perpignan.

**Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents et grands-parents.**

**Mariages** : Ils se sont unis

• M. et Mme VICENTE Jean-Pierre son heureux de vous faire part du mariage le 28 février 1998, de leur fils Jean-Luc avec Maryse. Jean-Luc est le petit-fils de Jean VICENTE (+) anciennement conducteur de train CFA à Saïda. 31830 Plaisance-du-Touch.

**L'Amicale présente ses félicitations et vœux de bonheur aux jeunes mariés**

**Décès** : Ils nous ont quittés

• M. CANOVAS Pierre décédé le 14 novembre 1997, à l'âge de 95 ans, de la part de ses enfants Auguste et Raymonde CANOVAS. 81000 Albi.

• Mme ASCENCIO Emilie, épouse VICENTE Pierre, décédée le 19 décembre 1997 à l'âge de 80 ans, à Orange, de la part de sa famille.

• M. DURAND Roger, décédé à Mont-de-Marsan le 4 janvier 1998, à l'âge de 75 ans, de la part de son épouse née PEYRE et de sa famille. 40000 Mont-de-Marsan.

• M. LEBEL Charles décédé le 6 janvier 1998 à Dijon, à l'âge de 71 ans, de la part de son épouse Mamie LEBEL-PORCAR, de ses enfants Marylène et Jean-Charles et de ses petits-enfants. 21000 Dijon.

• M. MEUSBURGER Victor décédé à Toulouse, le 11 janvier 1998, dans sa 78<sup>e</sup> année de la part de son épouse Mme Denise MEUSBURGER née BOUISSIER, de ses enfants, petits-enfants et sa famille. 31000 Toulouse.

**Changement d'adresse**

• Notre ami l'Abbé Jean-Pierre ESPIN nous a demandé de préciser son adresse actuelle : **Centre Paroissal - Place du Chanoine Durand - 30126 Saint-Laurent-des-Arbres**. Il envoie toutes ses amitiés aux Saïdéens.

**COTISATIONS**

**Merci de régler votre cotisation en début d'année, vous facilitez le travail du Trésorier et vous éviterez un rappel en fin d'année.**

• Réglez vos cotisations par chèque à l'ordre de :

**Amicale des Saïdéens :**  
**13, rue des Acacias**  
**31650 Saint-Orens**

**Cotisation de base 80 F**  
**minimum, soutien à volonté**

• M. REYNAUD Gilbert (dit Mimi) décédé le 18 janvier 1998, à l'âge de 75 ans, de la part de son épouse Danielle née ALLEGRE, ses enfants Franck et Hélène, et petits-enfants. 06210 Mandelieu.

• M. VASSEUR Georges décédé le 28 janvier 1998, à Chavanoz, à l'âge de 70 ans, de la part de son épouse née NAVARRO Marie-Rose, de ses trois enfants et petits-enfants et de toute sa famille. 38230 Chavanoz.

• Madame Françoise GUILLEM épouse VÉLASCO, de la part de ses enfants et de la famille AGUERA, elle avait 88 ans et elle habitait à la « Marine de Saïda ». 13 Charleval.

• Madame Antoinette NAVARRO, décédée le 22 décembre 1997, à Bayonne à l'âge de 86 ans, épouse de M. Jean NAVARRO, anciennement aux P.T.T. à Saïda, de la part de Mme Solange NAVARRO. 64100 Bayonne.

• Mme VILLALON Mercé décédée à Toulouse le 17 mars 1998, à l'âge de 85 ans, de la part de son fils Roger et de sa belle-fille Nicole VILLALON-VICENTE. 31830 Plaisance du Touch

• M. BOUNAUD Marcel décédé le 18 mars 1998, à l'âge 75 ans de la part de son épouse née Odette RECHE de ses enfants et de toute sa famille. 58160 Druy-Parigny.

**L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leur peine.**



*Elles sont revenues*